

## **Retour sur le passé !**

- Je me réveille : j'ai 10 ans. Je sors d'un rêve : « je serai religieuse ! ». Les années passent. Il faut faire un choix : Je ne veux pas être enseignante : j'ai trop fait souffrir mes professeurs et je ne voudrais pas que cela tourne à l'envers pour moi ! Pourquoi pas Missionnaire ? Ils sont loin et je ne sais pas ce qu'ils font ! Je prends contact avec les Sœurs Blanches : elles m'envoient en 1963 à Carthage (pour avoir une idée de l'Afrique !) où elles ont un lycée. J'y enseignerai les Sciences Naturelles pendant 1 an. Avec ce contact, j'initie les cours d'arabe à Tunis.

- C'est la formation à Lyon (Cuire) postulat puis noviciat à Collonges. En 1967, ce sont les premiers vœux qui vont se poursuivre par 2 ans de Pisaï (cours d'arabe) à Rome. En 1970, je suis renommée pour la Tunisie. La Congrégation cherche à s'étendre : une demande pour le Kef qui rate. Grâce à une relation, on me trouve un poste d'enseignement de Sciences Naturelles dans un lycée d'état à Béja. Il y aura une petite communauté de 3 avec les activités, une à l'hôpital, une dans le social et moi. En 1975, l'inspecteur de Sciences cherche un remplaçant (les enseignants de mon lycée sont jeunes !). Je me propose : « Ça m'intéresse » ! Les sœurs de Thibar vont me transmettre leur voiture pour aller dans les lycées où sont les jeunes professeurs (Bizerte, Menzel, Mateur, le Kef, Aïn Draham...) En route, jusqu'en 1979 !

- Nouvelle nomination, retourner à Tunis comme provinciale. Je verse « un pleur ! » Nous étions si heureuses à Béja : (« car déjà, parmi nous, c'est le ciel ! »). Les années se succèdent. Activités diverses, entre autres, le diocèse me demande de contrôler l'enseignement de l'arabe dans ses écoles. En 1987, l'Intercollège de la rue de Hollande doit se reloger (vente des Sœurs de Sion). Ce sont les Frères Marianistes qui vont les accueillir (en remaniant leur chapelle et leur dortoir). La directrice Franciscaine demande d'être remplacée. Cela tombe sur moi (1989). Tandis que les Primaires sont sous la direction des Marianistes, le lycée du diocèse aura la partie « Collège et Lycée » jusqu'en 2001. Là, le lycée est supprimé : le primaire et le collège fusionnent sous la direction Marianiste qui me demande de continuer pour le Collège. Ce que je ferai jusqu'en 2015, 25 années sous le toit « Mariste »

- C'est la finale, direction « la Marsa ». Sur le total des années, il y a eu beaucoup d'enseignement ! Maintenant, je réponds à la demande du voisinage ! Je rends grâce à Dieu d'avoir été toujours heureuse ! Que Dieu soit béni !

*Melika*